

6ème RÉGIMENT DE CHASSEURS A CHEVAL

**NOMS DES COLONELS
AYANT COMMANDÉ LE RÉGIMENT DEPUIS SA CRÉATION.**

LANGUEDOC-DRAGONS.

Chevalier De GANNES	1676-1688
Marquis De CAYLUS	1688-1693
Marquis De CAYALS-RONAIROUSE	1694-1711
Marquis De SEBBEVILLE	1711-1714
Comte De BEAUME-SAINT-AMOUR	1714 1718
Marquis De CHATEL-CROZAT	1718-1738
Marquis De RENNES	1738-1748
Comte De SCEY-MOMTBÉLIARD	1748
Comte De GAUSSOMÈRE	1748-1762
Comte De MACHAUT	1762-1777
Comte De MACHAUT D'ARMOUVILLE	1777-1788

CHASSEURS DU LANGUEDOC

Comte Du MANOIR de JUAYE	1788-1791
--------------------------	-----------

6ème CHASSEURS

Comte De CASTELLANE	1791-1792
LEFORT	1792-1793
DROUHOT	1793
Marquis d'HAUTPOUL	1794
LOFFIN	1794-1798
Le DORD	1808-1812
Marquis De TALHOUET de BONAMOUR	1812-1815
Marquis De BARBOZOU	1815

CHASSEURS de l'ISÈRE.

Comte DE FONTEVILLES 1816-1824

11ème CHASSEURS.

Comte De CHATEIGNIER 1824-1830
DUCASTEL 1830-1831

6ème CHASSEURS.

BIOT 1831-1832
TESSIER 1832-1836
De BOURJOLLY de SERMOIZE 1830-1846
DELHORME 1846-1852
DALMAS de LAPÉROUSE 1852-1859
Comte De GONDRECOURT 1859-1802
De MOUBRANCHES 1802-1809
Marquis De SONIS 1809
BOUVOUST 1809-1871
MAILLARD de LANDREVILLE 1871-1872
NEY D'ELCHINGEN 1872-1875
De JOYBERT 1875-1876
LARDENOIS 1870-1882
Marquis De SESMAISONS 1882-1887
De VILLE 1887-1895
Viconte DUHESNE 1895-1901
DIMIER de LA BRUMETIÈRE 1901-1906
BREUILLAC 1906-1912
BOUBÉE de GRAMONT 1912-1914
SEIGNEUR 1914-1915
TINEL 1915-1917
De MARCIEU 1917-1918
GOSSART 1918

LES DIFFÉRENTES CAMPAGNES AUXQUELLES A PRIS PART LE RÉGIMENT

LANGUEDOC-DRAGONS

Levé le 4 Octobre 1676.

CHASSEURS du LANGUEDOC

17 Mars 1788.

6ème CHASSEURS

17 Janvier 1791.

1792 C OURTRAI — VALMY — JEMMAPES
1794 NERWINDEN — GOSSELIER — FLEURUS.
1795 LIMBOURG.

1706 ALTENKINHEN — LA SIEG — AMBERT.
1797 NEUWIED.
1799 OSTRACH — STOCKOCK — ZURICH — WISTOCH.
1800 OFFENBOURG — DILLENGEN — HOHENLINDEN.
1803 Armée d'Occupation d'ITALIE.
1801 Armée d'Occupation du Royaume de NAPLES.
1805 CASTEL FRANCO.
1800 Armée d'Occupation De CALABRES, de la POUILLE.
1807 Les ABRUZZES — SALMENA.
1807 Armée d'Occupation d'ITALIE.
1808 SAN MICHAEL — WAGRAM.
1810-1811 Italie.
1812 SMOLENSK — LA MOSKOVA — MALO — JAROSLVETZ.
1813 BAUTZEN — WACHAU — LEIPZIG.
1814 CHAMPAUBERT — VAUCHAMPS.
1815 MONT-SAINT-JEAN — WATTRELOS — ROCQUENCOURT.

Licencié le 30 Novembre 1815

CHASSEURS DE L'ISÈRE.

Le 1er Avril 1816.

11ème CHASSEURS.

Le 17 Août 1826.

6ème CHASSEURS.

Le 19 Février 1831.

1871 Campagne contre l'ALLEMAGNE, SEDAN.
1871 Campagne contre LA COMMUNE.
1914 Campagne contre l'ALLEMAGNE. DINANT — LA MARNE — L'YSER.
1915 VERDUN — La SOMME.
1916 Cavaliers de COURCY.
1917 L'YSER.
1918 VILLERS-COTTERÊTS — La MARNE

HISTORIQUE DU RÉGIMENT GUERRE 1914-1919

PREMIÈRE PARTIE

GUERRE DE MOUVEMENT

1° Rôle des 4 Escadrons actifs

1914. — Le 2 Août 1914, suivant l'horaire prévu dès le temps de Paix, le 6ème Régiment de Chasseurs mobilise toutes ses unités.

Il comprend les éléments actifs composés de :

- *État-major :*
Colonel BOUBÉE de GRAMONT, Commandant le Régiment ;
Lieutenant-colonel SANSON ;
Chef d'Escadrons PIERCA ;
Chef d'Escadrons De BOISSARD ;
Capitaine Adjoint De LA HITTE ;
Lieutenant JOUFFRAULT, Commandant la S. M ;

- 1er Escadron, Capitaine EMOND ;
- 2ème Escadron, Capitaine QUÉNAC ;
- 3ème Escadron, Capitaine KIENER ;
- 4ème Escadron, Capitaine PEILLON ;
- Deux Escadrons Divisionnaires, 5ème et 6ème commandés par les Capitaines LOREL et DEHAUSSY.
- Un Groupe formé sous les ordres du Chef d'Escadrons DELPÈCHE, par les 7ème et 8ème Escadrons, Capitaines GERMAIN et AGAISSE, affecté à la PLACE de MAUBEUGE.
- Le 9ème Escadron, Capitaine De CHÉRISEY, affecté à la place de LILLE.
- Le 10ème Escadron formant Escadron d'Étape.
- Le 11ème Escadron, Capitaine De GOUSSENCOURT, destiné à fournir un service éventuel.
- Le 12ème Escadron devant former le dépôt du Corps

Le 4 Août, l'État-major et les 4 Escadrons actifs sont embarqués en chemin de fer, ils débarquent ; le 5, dans la région de ROCROI sur la Frontière Belge.

Les 5ème et 6ème Escadrons mis à la disposition des 1ère et 2ème D. I. quittent LILLE le 10 Août, également pour la région de ROCROI.

Entre le 5 et le 10 Août, de petits éléments de Cavalerie allemande sont signalés dans les bois de la zone Frontière Franco-belge. Le Chef d'Escadrons De BROISSARD est détaché avec son Groupe (1er et 2ème Escadrons) ; il a pour mission de faire rayonner des patrouilles et des reconnaissances sur la Frontière. Celles-ci montrent beaucoup d'entrain et de mordant, mais ne rencontrent pas les Cavaliers ennemis qui se sont très probablement déjà repliés.

La violation du Territoire de la BELGIQUE par les allemands étant effective le 11

Août, le Régiment franchit la Frontière afin de prendre contact de l'adversaire dont la présence est signalée dans la région de COUVIN –MARIEMBOURG – DINANT. Le 15 Août, dans la journée, il arrive à DINANT où l'ont précédé ses reconnaissances qui ont passé La MEUSE dans la matinée et le couvrent très en avant, au-delà de la rive droite du fleuve. Quelques patrouilles sont aperçues : nos Chasseurs essaient en vain de les aborder ; mais, fidèles à la tactique qu'ils conserveront jusqu'au bout, sauf en de très rares occasions, les Cavaliers allemands se replient sans combattre dans le but d'attirer les nôtres dans des embuscades bien préparées, où les attendent des Chasseurs Cyclistes habilement dissimulés. C'est ainsi que l'Adjudant-chef MORLON, dans une vigoureuse poursuite à la tête de sa reconnaissance, tombe frappé de plusieurs balles.

Le 2ème Escadron franchit La MEUSE au pont de DINANT, en exécution d'un ordre donné par le Général FRANCHET D'ESPEREY, commandant le 1er C. A. d'aller exploiter les succès de la 2ème D. I. qui vient de reprendre la citadelle aux Allemands, mais il est bientôt obligé de se replier en assurant la retraite de l'Infanterie qui ne peut résister aux forces allemandes considérables qui l'assaillent.

Le 6ème Chasseurs assure, jusqu'au 10 au matin, la garde des passages de La MEUSE, que les Allemands n'essaient, d'ailleurs pas encore de forcer, se contentant simplement d'arroser la ville de violentes rafales d'obus ; il est remplacé par l'Infanterie du C. A.

Le 16, le service de découverte est poussé plus au Nord vers NAMUR et CHARLEROI.

Le contact est pris avec l'ennemi et des renseignements précieux sont fournis au commandement.

Du 15 au 25 Août, et notamment pendant la bataille de CHARLEROI, le Régiment remplit des missions nombreuses et diverses de couverture, de flanc-garde et de reconnaissances.

Le 23 Août, le Colonel De GRAMONT reçoit l'ordre d'assurer la protection des convois et de l'Artillerie du 1er C. A. Il se porte avec son Régiment au delà de MATAGNE-la-PETITE, afin d'être en mesure de prévoir et d'arrêter toute attaque ennemie. Malheureusement il est aperçu et signalé à une Batterie allemande qui ouvre le feu sur lui, à une très courte distance, et le force à se replier sous des rafales d'obus, dont les effets meurtriers se font surtout sentir dans la traversée du village qu'il n'est pas possible d'éviter. Nos pertes sont très sérieuses : le Colonel BOUBÉE de GRAMONT, le Lieutenant-colonel SANSON et de nombreux Gradés et Cavaliers sont tués.

Ces pénibles sacrifices ne sont pas perdus, grâce à l'abnégation de ces braves qui viennent si généreusement de verser leur sang, une partie de l'Infanterie du 1er C. A. (33ème, 73ème, 8ème et 110ème R. I.) est prévenue de la présence immédiate de l'ennemi et peut éviter d'être attaquée par surprise. D'autre part, les Batteries allemandes se sont dévoilées et bientôt nos Artilleurs les battent avec succès.

Le Chef d'Escadrons PIERCA prend alors le commandement du Régiment dans lequel il est remplacé, le 28 Août, par le Lieutenant-colonel L'HOTTE qui le remet lui-même, le 30, au Colonel SEIGNEUR.

Les 5ème et 6ème Escadrons opérant à la droite du Régiment, fournissent aux 1ère et 2ème D. I., grâce au mordant de leurs reconnaissances, des renseignements précieux sur les mouvements de l'ennemi. Le 26 Août, le Maréchal des Logis DESMARET, du 6ème Escadron, réussit à repérer l'emplacement d'une Batterie allemande qui, prise sous le feu de l'Artillerie de la 4ème D. C. est complètement détruite. A la demande du Général ABONNEAU, Commandant la 4ème D. C, ce Sous-officier est cité à l'Ordre de l'Armée.

Après la bataille de CHARLEROI, c'est-à-dire du 20 Août au 6 Septembre, la retraite est ordonnée devant les masses allemandes considérables ; le moral n'en est pas affecté, chacun sait, que l'acte décisif de la formidable tragédie qui se déroule ne peut pas être et ne sera pas la défaite de nos armes.

Elle s'effectue dans un ordre parfait malgré des fatigues très sérieuses.

Presque sans repos, avec quelques heures de sommeil à peine, nuit et jour, les marches alternent, avec les combats d'arrière-garde, le 6ème Chasseurs se replie en combattant afin d'assurer la sécurité de l'Infanterie et de l'Artillerie qu'il couvre et de mettre la Cavalerie allemande dans l'impossibilité de venir, comme son rôle le lui commande, jeter la panique dans nos rangs. Il suit, l'axe général de marche ROCROI - AUBENTON - GUISE, traverse L' AISNE à MÉZY, et se dirige ensuite, par VANTELAY et, VILLE-en-TARDENOIS, vers La MARNE qu'il franchit à DAMERY.

Le 3 Septembre, il se trouve à BOURSAULT où la S. M. et les 3ème et 4ème Escadrons combattent à pied et maintiennent, par leur feu, les Allemands, dont les premiers éléments ont traversé la rivière.

Le 4 Septembre, il cantonne à MONTMIRAIL et, gagne ensuite, par CHAMPAUBERT et SUZANNE, la CHARMELE (forêt de la TRACONNE, région d'ESTERNAY) où lui parvient, le 6 Septembre, l'ordre admirable du Général JOFFRE, Commandant en Chef, de ne plus reculer et se porter en avant en conservant, coûte que coûte, chaque pouce de terrain repris à l'ennemi. Dès l'arrivée de cet ordre la confiance renaît, les pertes déjà subies par le Régiment, et particulièrement celles du 25 Août à la MATAGNE-la-PETITE, sont trop présentes à la mémoire des Chasseurs pour que chacun ne songe pas à les faire payer cher à l'ennemi.

Dès le lendemain, l'adversaire hésite, s'arrête, et sa retraite commence ; les missions d'avant-gardes succèdent aux missions d'arrière-gardes ; reconnaissances et patrouilles retrouvent tout leur allant.

Le 6 Septembre, des reconnaissances et patrouilles sont, lancées sur le plateau au Nord d'ESTERNAY ; le Brigadier POTIER est tué au cours de l'une d'elles.

Le 7, un Peloton du 1er Escadron, sous les ordres du Lieutenant DELOYE, bouscule, une patrouille ennemie et ramène 12 chevaux.

Le même jour, le Maréchal des Logis DELATTRE, poussant très loin à l'intérieur des lignes allemandes, tombe au milieu d'un Q. G. de Division ennemi, ramène des prisonniers et s'empare de nombreux documents dont la possession fut, extrêmement précieuse à notre État-major pour la suite des opérations. De son côté, le Maréchal des Logis BEAUMONT au cours d'une reconnaissance, se servant parfaitement de son sabre, transperce 3 Cavaliers ennemis et ramène un prisonnier (Cycliste). Une citation à l'Ordre de l'Armée et le galon d'Adjudant récompensèrent sa bravoure.

Tous les Gradés et Cavaliers composant les reconnaissances firent du reste preuve de la plus grande bravoure.

2° Rôle du 6ème Escadron.

Le 9, le 6ème Escadron, formant l'avant-garde de la 2ème D. I. arrive à proximité de La MARNE et reçoit l'ordre de détacher 2 Pelotons avec mission de reconnaître si le pont de TRY (direction de VERNEUIL) est coupé, et dans le cas contraire de le tenir solidement, jusqu'à l'arrivée de l'Infanterie. Le Maréchal des Logis VERDIER, envoyé immédiatement en extrême pointe, gagne ce pont, au galop, et y arrive en même temps que le Sous-officier pionnier allemand chargé de le faire sauter. Celui-ci, surpris par la rapidité de notre avance, n'a pas le temps d'exécuter l'ordre qu'il avait reçu et est fait prisonnier. La 2ème D. I. peut donc traverser La MARNE sans retard et continuer sa poursuite. Le 6ème Escadron se porte alors en reconnaissance vers CHATILLON-sur-MARNE où il s'empare de 10 Chasseurs Cyclistes allemands.

Quatre reconnaissances, commandées par les Lieutenants BAUDAILLER et LEMAIRE ainsi que par les Maréchaux des Logis ROLLAND et BEAUMONT, sont envoyées dans la

direction générale de PORT-à-BINSON ; elles traversent, La MARNE à DAMERY et, subissent quelques pertes du fait des mitrailleuses ennemies.

A ORBAIS, une autre reconnaissance, sous les ordres du Lieutenant GUÉRAU, se heurte à quelques allemands cachés dans le grenier d'une ferme ; un Chasseur est tué ; les nôtres mettent, alors le feu à la maison où se cachent les tireurs ennemis ; aucun d'eux ne peut échapper.

Le 11, dans la matinée, le Régiment, arrive sur les hauteurs de la Montagne de REIMS ; le Maréchal des Logis LECERF envoyé en reconnaissance, est encerclé dans la ferme de BOUILLY avec 11 Cavaliers ; ils opposent, aux allemands une résistance acharnée, brûlant toutes leurs cartouches en faisant subir de sérieuses pertes à l'ennemi ; enfin n'ayant, plus de munitions, ils tentent, de traverser à cheval les lignes d'Infanterie qui les cernent et essaient de percer au galop, mais tous les chevaux sont tués ; lui et ses hommes sont faits prisonniers.

Le même jour, vers 21 heures, le 6ème Escadron, sous les ordres du Capitaine DEHAUSSY entre dans les faubourgs de REIMS, le Lieutenant GUILLAUMIE, du 2ème Escadron, poussant plus en avant, est un des premiers officiers français entrant dans la ville, à la tête de sa reconnaissance, ce qui lui vaut une citation à l'Ordre de l'Armée.

Le Lieutenant De LAVERGNE, du 4ème Escadron, est cité à la même date pour avoir sabré des patrouilleurs ennemis.

Dans la journée du 12, les 6 Escadrons réunis font, dans REIMS et les environs, de nombreuses patrouilles au cours desquelles plus de 300 prisonniers sont faits à l'ennemi. Le Lieutenant De BEUSACQ pousse, avec, son Peloton, jusqu'au fort de BRIMONT qu'il occupe pendant toute la matinée, mais l'Infanterie, n'ayant pu déboucher, il est obligé de se replier sur BÉTHENY.

Les fatigues de noire infanterie, pénibles déjà au cours de notre retraite, deviennent surhumaines dans la poursuite d'un adversaire qui fuit à toute vitesse vers des positions de repli préparées d'avance et dans lesquelles il parvient, à s'installer ; nos Troupes sont obligées de s'arrêter devant les retranchements établis sur la ligne : fort de BRIMONT, fort de VILRY, fort de BRIVE, Cote 108, Hauteur de CRAONNE. Bientôt ce formidable bastion est sillonné de Tranchées, précédées de réseaux de fils de fer et de défenses accessoires sur lesquelles de nombreux assauts viennent se briser. Les mitrailleuses habilement placés prennent sous leurs feux, nos colonnes d'attaque, fauchant les rangs de nos Soldats dont tous les efforts sont momentanément vains.

C'est, ainsi que se brise le magnifique élan qui avait entraîné notre Armée lorsque l'ordre du 6 Septembre était venu le lancer à la poursuite de l'ennemi. Le résultat, obtenu n'en est pas moins heureux pour cela, la formidable ruée allemande est définitivement arrêtée et, les plans du Grand État-major ennemi, si minutieusement préparés, qui devaient le rendre maître de PARIS et de toute la France en quelques semaines, sont, complètement ruines.

3° Rôle des 7ème et 8ème Escadrons au siège de MAUBEUGE.

Pendant cette période, les 7ème et 8ème escadrons détachés à MAUBEUGE, et dont le chef d'Escadrons KOSZUTSKI, a pris le commandement le 17 Août, ne restent pas inactifs ; affectés à la Réserve Générale de l'Armée, ils reçoivent, le 23 Août, l'ordre de garder les ponts de MARPENT et de JEUMONT, en liaison entre la place de MAUBEUGE et l'Armée Française qui opère sur La SAMBRE.

Le 7ème Escadron se porte, sous le commandement du Capitaine GERMAIN, à l'Est, et au Nord de JEUMONT, et prend contact avec la 1ère D. I. ; le 8ème Escadron (Capitaine AGAISSE) couvre la Réserve Générale à l'Est, du bois de JEUMONT.

L'ennemi n'ayant pas été signalé, le 7ème Escadron franchit La SAMBRE à JEUMONT et se porte sur ERQUELINES et SOBRE-sur-SAMBRE où il rencontre le Général BUISSON,

Commandant la 1ère D. C, qui le met au courant des opérations du 1er C. C. commandé par le Général SORDET (1ère, 3ème, 5ème D. C.) qui se replie sur MAUBEUGE. Ces renseignements sont immédiatement communiqués au Général WINKEL-MAYER, commandant la place de MAUBEUGE. Le 8ème Escadron reste en réserve. A 11 heures, ces 2 Escadrons rejoignent leurs cantonnements.

Le 24 Août, le Commandant KOSZUTSKI est chargé de reconnaître, avec son Demi-régiment, la zone formée par le triangle ERQUELINES – GIVRY – HAVAY. Le Lieutenant LESAFERE, parti en reconnaissance, se heurte à une patrouille de Hussards allemands, au passage à niveau de ERQUELINES – PEISSANT : il peut cependant se rendre compte de l'ouverture de Tranchées ennemies sur la route de MONS à hauteur du chemin de PEISSANT. Le Lieutenant GUYOT, qui a reçu l'ordre d'aller observer ROUVEROY si l'ennemi franchit la route de MONS, chasse une patrouille ennemie de la ferme de NOIRE-BOUTEILLE. Le Lieutenant COLNARD, envoyé avec 6 hommes pour surveiller la route à HAVAY et à GIVRY, est refoulé par un Peloton ennemi. Il rencontre le Lieutenant LAFARGE, à BETTIGNIES, et se joint à lui. Il renvoie alors au gouverneur un renseignement sur l'emplacement des Escadrons allemands arrêtés au Nord de GIVRY. Le Lieutenant LAFARGE, chargé de prendre le contact, à BETTIGNIES avec l'Armée Britannique, réussit à trouver l'État-major et l'aile droite anglaise.

Le 26 Août, la Réserve Générale effectua une sortie au Nord de la place pour couvrir la destruction d'une voie ferrée belge ; 6 Pelotons prennent part à l'opération. A 9 heures, la tête de colonne de notre Infanterie (143ème) atteint GIVRY. Le 7ème Escadron, qui tenait ce village lui cède la place et se porte sur ROUVEROY où il rencontre une forte patrouille ennemie d'une trentaine de Cavaliers. Lancé à leur poursuite, le Peloton du Lieutenant MANACIEU est accueilli à coups de fusil, le Maréchal des Logis DARTUS est tué. En même temps, le Peloton d'avant-garde est vivement fusillé et peu d'instants après une grêle d'obus s'abat sur le village ; l'Escadron se repli sur PETIT-RIGNEUX puis sur BOIS-BOURELON, en longeant le bois au Nord de VILLERS-SIRE-NICOLE pour protéger le flanc gauche du 143ème R. I. qui évacue GIVRY. Le 4ème Peloton, qui n'avait pu suivre le gros de l'Escadron, réussit à traverser Givry occupé par l'ennemi et, à entrainer à sa suite, sur notre Infanterie, des patrouilles adverses qui sont complètement détruites.

Le même jour, le Lieutenant PARZY par de LOUVROIT à 4 heures 30 avec son Peloton pour former l'avant-garde de la colonne de gauche d'opérations, composée des 31ème et 32ème d'Infanterie Coloniale. Arrivé à QUÉVY, il rencontre des Dragons allemands qu'il combat ; dans un de ces engagements, le Chasseur GOUILLET blesse mortellement le Prince de SAXE-MEININGEN et blesse le Sous-officier ordonnance du Prince, qui sont amenés à l'hôpital de MAUBEUGE.

Le Lieutenant LAFARGE, parti à 4 heures 30, forme l'avant-garde de la colonne de droite (1443ème et 345ème R. I.). A deux reprises, il attire sur notre Infanterie, qui les fusille, des partis de Dragons allemands.

A 16 heures, rentrée aux cantonnements.

Le 27 Août 1914, à 11 heures 30, le 8ème Escadron reçoit l'ordre d'éclairer une colonne d'opérations de la Réserve Générale. Le Lieutenant COLNARD, avec son Peloton, forme l'avant-garde de cette colonne composée des 145ème et 345ème R. I., direction La LONGEVILLE, RAVAY. Il trouve La LONGEVILLE occupée, et prévient aussitôt le Commandant de la colonne, combattant à pied, en attendant son arrivée. Le reste du 3ème Escadron, envoyé à La BERLIÈRE, y demeura en halte gardée jusqu'à 18 heures.

Les 28, 29 et 30 Août, de nombreuses patrouilles et reconnaissances sont encore lancées, pour éclairer le commandement sur l'avance des forces allemandes qui devient de plus en plus inquiétante.

Le 1er Septembre 1914, ordre est donné de mettre un Demi-peloton à la disposition

d'une colonne commandée par le Colonel STRASSER, du 145ème R. I., à ASSEVENT. Cette colonne fait partie d'une Troupe d'opérations chargée de faire taire les Batteries allemandes de gros calibre situées à MARPENT, JEUMONT et la FONDERIE.

Le Lieutenant LESSAFRE, avec un Demi-peloton du 7ème Escadron, arrive à la sortie du PONT-ALLANT où il commence à recevoir des coups de fusil ; il gagne cependant ASSEVENT où le Colonel STRASSER lui donne l'ordre :

1. De reconnaître l'usine de BAUME-MARPENT (Maréchal des Logis WALLAERT) ;
2. La CENSE du FAGUET et les sources de la TROUILLE (Maréchal des Logis SUEUR) ;
3. De relier personnellement la colonne de droite à celle de gauche et, d'éclairer la colonne de droite en avant vers la gauche.

Le Maréchal des Logis WALLAERT rend compte que l'usine de BAUME-MARPENT est occupée par de l'Infanterie ennemie.

Le Maréchal des Logis SUEUR est obligé, devant une pluie d'obus, de rebrousser chemin à hauteur du FAGUET, sans avoir pu accomplir sa mission.

Le Lieutenant LESAFFRE, s'étant porté dans la direction d'ÉLESMEs, est obligé, à hauteur de la SALMAGNE, de marquer un temps d'arrêt en arrivant sur une Batterie ennemie installée au Sud de VIEUX-RENG. Il gagne alors le champ de tir d'ASSEVENT où il rend compte au général WINKEL-MAYER de la situation, puis repart dans la direction de VIEUX-RENG où il peut repérer les Batteries ennemies qui tirent, sur ÉLESMEs.

Le Lieutenant De FONTANGES avait été envoyé, avec un Demi-peloton, aux ordres du Commandant de la colonne de gauche, le Lieutenant-colonel FRANÇOIS, qui lui donne pour mission de se porter dans la direction de VIEUX-RENG et GRAND-RENG, en poste d'observation et de se mettre sur son flanc aussitôt le combat engagé. Le Lieutenant De FONTANGES s'installe à MAIRIEUX, dévié de son chemin par suite de l'intensité du feu à la hauteur de la SALMAGNE. Il reste à MAIRIEUX jusqu'à 18 heures.

2 Septembre — Le rôle des 7ème et 8ème Escadrons en campagne peut, dès lors, être considéré comme terminé à partir de cette date ; les 2, 3, 4 et 5 Septembre, le bombardement fait rage sur nos cantonnements, un grand nombre de chevaux sont tués ou blessés. Le Lieutenant MANACH et le Sous-lieutenant COLNARD exécutent des reconnaissances sur ASSEVENT pour se mettre en liaison avec le Général VILLE.

A 14 heures, le Commandant KOSZUTSKI envoie le Capitaine CRUCIFIX à MAUBEUGE demandé des instructions. Celui-ci revient avec l'ordre suivant : « *Veillez, mais ne vous engagez pas.* »

Vers 16 heures, la lutte se rapproche ; le Lieutenant GUYOT, envoyé dans la direction de ROUSIES, et le Lieutenant GLAAS dans la direction de HAUTMONT, rendent compte que les Allemands ne sont pas encore aux portes de MAUBEUGE, maintenus par un violent combat de notre Infanterie et de notre Artillerie.

Le 7 Septembre 1914, à 10 heures 30, le Drapeau blanc flotte sur MAUBEUGE. Un Ordre du Général Gouverneur annonce la suspension des hostilités avec défense formelle de se livrer à aucun acte d'hostilité envers l'ennemi. Les Escadrons sont cependant bombardés par les Allemands encore durant tout l'après-midi et procèdent à l'enfouissement des chevaux morts, travail qu'il faut interrompre à 18 heures, le bombardement devenant plus intense et plus direct ; le Maréchal des Logis HERTREL est blessé par un éclat d'obus.

A 19 heures, fin du bombardement, MAUBEUGE a capitulé !!

4° Rôle du 9ème Escadron. — Défense de LILLE.

Le 9ème Escadron, Capitaine De CHÉRISEY, se trouvait, le 22 Septembre 1914, dans

la situation suivante :

Un Peloton et Capitaine Commandant, DUNKERQUE.

Un peloton, BERGUES.

L'n Peloton, BOULOGNE.

Un Peloton, GHYVELDE.

Ce même jour, sur l'ordre du Général Gouverneur, le Peloton de DUNKERQUE est embarqué en chemin de fer : le Capitaine Commandant l'accompagne. Il débarque à ORCHIES, premier contact avec les Allemands. Au cours de diverses missions de reconnaissance et de soutien d'Artillerie, plusieurs prisonniers sont faits.

Le 25, le Peloton se porte sur DOUAI.

Le 27, l'Escadron, reconstitué à DUNKERQUE (moins le Peloton de DOUAI), embarque en chemin de fer à destination de TOURNAI.

Les 28 et 29 Septembre, sous les ordres du Commandant CARON, du 5ème Territorial, exploration dans la région : bois de la HOUVARDERIE, les abords de SAINT-AMAND, le fort du MAULDE, Mont de BRUYÈRES.

A BRUYÈRES, la patrouille du Maréchal des Logis PLAYOULT attaque des Cyclistes, en tue plusieurs et ramène deux prisonniers.

Les 30 Septembre et 1er Octobre, le service d'exploration signale des postes allemands de plus en plus nombreux, de la Cavalerie et des Cyclistes venant de SAINT-AMAND et de la DENDRE. Le détachement du Commandant CARON se replie sur LILLE, le 9ème Escadron forme l'arrière-garde.

Le 2 Novembre, il passe sous les ordres du Commandant BIGUET, du 8ème Territorial.

Il reçoit, diverses missions de reconnaissance vers PONT-à-MARCQ, FRETIN, WATTIGNIES. SECLIN et VANDEULLE.

Le 4 Octobre, l'Escadron, qui doit reconnaître vers PONT-à-MARCQ et RONCQ, prend contact sur le GRAND BOULEVARD avec un fort parti de Cavalerie allemande, puis il prend part pied à terre à une action engagée dans la zone porte de TOURNAI, gare de LILLE, FIVES.

A partir du 5, le 9ème Escadron est placé sous les ordres du Lieutenant-colonel De PARDIEU, Commandant le 8ème Territorial et Commandant la place de LILLE.

Les 5, 6, 7 Octobre, exploration dans le secteur ARQ, SECLIN, FERTIN.

Le 9, une reconnaissance est portée à MOUSCRON où elle fait des prisonniers.

Le 9 et le 10, il sert d'arrière-garde à des colonnes d'Infanterie, puis il rentre à LILLE juste à temps pour chasser de la Mairie un parti de Cavalerie allemande qui tentait d'emmener la municipalité ; plusieurs Allemands sont tués. Cet incident réglé, l'Escadron se rend à la porte de BÉTHUNE et coopère à sa garde.

Le 11, deux Pelotons défendent la porte de BÉTHUNE, deux autres combattent à la porte des POSTES ; ces points sont violemment bombardés et attaqués. Malgré les pertes sensibles, nos Cavaliers continuent âprement le combat alors que la ville est déjà occupée des forces ennemies considérables ; la nuit est passée sur la défensive, en garde partout.

Le mardi 13, le Capitaine De CHÉRISEY reçoit l'ordre de conduire son Escadron à la citadelle. Cet ordre, envoyé la veille à 16 heures, n'avait pu l'atteindre. Le 9ème Escadron et quelques éléments Territoriaux étaient donc seuls à se battre dans LILLE depuis la veille au soir.

DEUXIÈME PARTIE

GUERRE DE POSITION

1° Course à la Mer.

1914. --- La Guerre de Mouvement semble se terminer pour donner place à la Guerre de Position où les Tranchées et, les défenses accessoires vont jouer le grand rôle, ainsi que de nombreuses mitrailleuses bien dissimulées.

L'ennemi, après sa défaite, ne reste pas inactif, il n'a pas perdu l'espoir de vaincre l'Armée Française et de gagner PARIS, pour y dicter ses volontés malgré sa défaite sur La MARNE.

Portant, alors la majeure partie de ses forces vers notre aile gauche, dans le but évident de la tourner, il cherche à s'emparer de nos ports de Mer du Nord et de La MANCHE, DUNKERQUE, CALAIS, BOULOGNE, bases maritimes indispensables aux relations rapides avec nos Alliés Anglais.

Pour déjouer ce nouveau plan, le Général Commandant en Chef fait, appel à toute la Cavalerie que la Guerre de Position laisse momentanément, disponible et, alors commence la fameuse « *Course à la Mer* ».

Les Cavaliers, mal outillés et, peu préparés à leur rôle de Fantassins, s'y adaptent parfaitement et rapidement.

Armés d'un court mousqueton sans baïonnette, ils gagnent la plaine marécageuse des FLANDRES, ouvrent des Tranchées au moyen d'outils mis à leur disposition, résistent aux nombreux assauts de l'ennemi en lui causant, des pertes sérieuses.

C'est ainsi que les quatre Escadrons actifs et les S. M. sont embarqués à FISMES, d'où ils sont dirigés sur la région d'HAZEBROUCK où ils débarquent le 25 et, fournissent, des réserves à cheval et à pied chargées de faire des démonstrations sur LANGEMARK. Affectés à la 7ème D. C. ils relèvent le 11ème R. D. et occupent des rudiments de Tranchées constitués surtout par des fossés remplis d'eau et de boue.

Le front s'étend maintenant jusqu'à la mer, il est tenu solidement, l'Offensive est de nouveau brisée. A la fin de Novembre 1914, le Régiment est mis au repos et regagne en CHAMPAGNE, le 1er C. A. à VAUDEMANGE où il arrive le 1er Décembre, et prend les Tranchées à BACONNES.

2° Occupation du secteur des BACONNES et des Cavaliers de COURCY. — VERDUN.

Peu de jours après, le 17 Décembre 1914, le 6ème Chasseurs est enlevé de nouveau au 1er C. A. pour être mis à la disposition de la IVème Armée, où il est maintenu jusqu'en Mai 1915. Pendant cette période de cinq mois, le 6ème Chasseurs assure la garde d'un secteur de Tranchées vers BACONNES, sur les ordres du Général Commandant la 91ème D. I. T. Les Chasseurs font bonne garde et apportent, tous leurs soins dans l'exécution de travaux et d'abris ainsi qu'à l'amélioration continue du secteur occupé.

Le Général Commandant cite à l'Ordre de la 91ème D. I. T.

Les Lieutenants JOUFFRAULT, VANKERKOEÛT, HOUILLON, les ouvriers mineurs et en général tous les Officiers, Gradés et Cavalier du Régiment qui occupent, le secteur, pour l'intelligence et le zèle qu'ils ont déployés depuis plusieurs mois pour l'installation de leur portion de secteur, qui peut, être donnée comme modèle.

1915. — En Mars 1915, le Régiment, relevé des Tranchées du secteur de BACONNES, rejoint le 1er C. A. dans les régions de REIMS et se porte presque aussitôt avec lui dans la région de VERDUN. L'embarquement a lieu à ÉPERNAY et le débarquement à REVIGNY, d'où il gagne par voie de terre VERDUN et cantonne au quartier de Cavalerie.

Le 1er C. A. livre de violents combats aux ÉPARGES pendant lesquels les Cavaliers fournissent des Agents de liaison, des travailleurs, des postes et patrouilles au service routier.

L'Infanterie, par suite des pertes cruelles qu'elle a subies, a ses Cadres décimés et, fait alors appel à la Cavalerie.

Le 6ème Régiment lui fournit, un contingent sérieux d'Officiers et de Gradés : Capitaine LEMAIRE, Lieutenant BRUYÈRE, Sous-lieutenant MORET, De BEUSACQ, De TOUCHET, GUÉRAUD, le Maréchal des Logis-chef KESSLER, le Maréchal des Logis BRUGGEMANN promu aussitôt Sous-lieutenant d'Infanterie à titre temporaire.

Le Lieutenant De LAVERGNE et le Sous-lieutenant Des VALLIÈRES passent également dans l'Aviation.

Au mois de Mai 1915, le 1er C. A. quitte le secteur des ÉPARGES et reprend ses anciens emplacements au Nord-ouest de REIMS.

Le 6ème Chasseurs cantonne à GUEUX où il reprend l'instruction.

Quelques jours après, il participe de nouveau au service des Tranchées, sous les ordres de M. le Général de Division GUÉRIN.

Le Lieutenant-colonel TINEL, qui est mis à la tête du Régiment en remplacement du Colonel SEIGNEUR malade, évacué, prend le commandement du sous-secteur des Cavaliers de COURCY que surplombe le fort de BRIMONT aux mains de l'ennemi.

Le sous-secteur s'appuie à l'Est, au canal de L' AISNE s'étendant dans la plaine vers l'Ouest. Celle partie, eu bordure du canal sur un front de 400 mètres environ vers l'Ouest, est confiée aux Chasseurs du Régiment.

L'activité des guetteurs et des équipes de bombardement est continue afin de ne laisser aucun répit à l'ennemi, de le dominer constamment et de lui causer des pertes, confirmées à plusieurs reprises par des renseignements interceptés.

Quelques Chasseurs arrosent de leur sang ce coin de secteur, pertes inévitables, souvent et presque toujours dues à des coups de surprise venant les prendre les uns aux travaux, les autres aux postes de guetteurs qu'ils ne peuvent et ne veulent quitter.

La liste des braves morts au champ d'honneur s'allonge mais elle ne ralentit pas le zèle des Cavaliers.

En Juillet 1915, les Sapeurs-mineurs du Génie aidés des Cavaliers, ont achevé une galerie de mine qui doit sous peu faire sauter la première ligne ennemie, distante d'une soixantaine de mètres. Son chargement est à peine commencé qu'un camouflet ennemi retentit, des camarades du Génie au travail sont ensevelis. Immédiatement des bonnes volontés s'offrent nombreuses, quelques Chasseurs même, sans se soucier du danger, se précipitent, dans la mine pour leur porter secours.

Leur geste magnifique de bonne camaraderie ne donne malheureusement, pas le résultat, escompté par les sauveurs et espéré par tous.

L'explosion du camouflet, n'a pas détruit la galerie mais a fortement ébranlé les parois, y causant des crevasses par lesquelles l'oxyde de carbone s'est répandu dans les rameaux. Aussi les braves qui marchent, au secours de leurs camarades sont-ils terrassés au passage et tombent asphyxiés.

Le Sous-lieutenant De VIENNE, du 6ème R.C., un Lieutenant d'Artillerie, un Lieutenant du Génie, le Chasseur TESSIDRE (Pierre), N° Mle 3258, ainsi que plusieurs Sapeurs du Génie tombent ainsi au champ d'honneur, en accomplissant le plus bel acte de courage pour sauver des camarades.

Le Lieutenant-colonel TINEL, aidé du Lieutenant HOUILLON, des Gradés et Cavaliers

présents, veut diriger les secours. Mais les deux Officiers subissant, également un commencement d'intoxication sont dans l'obligation d'interrompre les travaux de secours. La mine doit, être ventilée et on est obligé de faire appel aux pompiers de PARIS.

Plusieurs journées sont employées à ce travail pénible autant que douloureux : nos morts sont enfin dégagés.

Quelques jours après les travaux étaient repris, le chargement, de la mine était mené à bien et, une explosion formidable, détruisait, les organisations adverses ainsi qu'il avait été prévu, causant, certainement des pertes à l'ennemi pendant qu'un Groupe Mixte d'Infanterie et de Cavalerie exécutait une reconnaissance jusqu'au vaste entonnoir et en rapportait différentes pièces susceptibles de fournir au commandement des renseignements utiles sur les occupants.

Le Lieutenant-colonel TINEL, le Lieutenant HOUILLON, le Sous-lieutenant De VIENNE et le Chasseur TESSIDRE tués, ainsi que plusieurs Gradés et, Cavaliers, sont cités à l'Ordre du Corps d'Armée ou du Groupe GUÉRIN, pour leur brillante conduite, les actes de courage et, de dévouement accomplis pendant ces dures journées.

En Septembre 1915, le Régiment est relevé des Cavaliers de COURCY pour effectuer des évolutions de Cavalerie dans la région de La FÈRE-en-TARDENOIS, exercices préparatoires pour l'Offensive de CHAMPAGNE de fin Septembre 1915. Celle-ci, malheureusement contrariée par le mauvais temps, ne permet pas aux autres Armes d'effectuer la Trouée par laquelle des Cavaliers espéraient se précipiter pour l'exploitation du succès.

L'Offensive s'éteint progressivement et, à la fin d'Octobre 1915, le 6ème R.C. reprend ses emplacements à la défense des Cavaliers de COURCY.

1916. - La défense de ce secteur est continuée jusque fin Février 1916, époque à laquelle le 1er C. A. relevé va reprendre les exercices d'instruction dans la région de La FÈRE-en-TARDENOIS.

Le travail d'entraînement est à peine ébauché que les Allemands entament sur VERDUN une formidable Offensive.

Immédiatement le 1er C. A. cesse le repos et l'instruction pour être acheminé rapidement sur VERDUN, par étapes.

Les Escadrons du Régiment sont mis à la disposition du service routier de l'Armée et sont chargés d'assurer la police routière de la zone arrière du front d'attaque, entre VERDUN et BAR-le-DUC.

Ce service, ingrat par lui-même, est cependant, d'importance capitale pour assurer une défensive active qui ne peut, être nourrie et entretenue que par une minutieuse régularité des transports inimaginables en hommes, matériel, approvisionnements de toute nature qu'elle nécessite.

Des postes fixes occupent tous les carrefours, des patrouilleurs circulent nuit et jour et assurent ce service à l'entière satisfaction du commandement chargé de la direction du réseau routier.

Après les opérations sur VERDUN - DOUAUMONT, le 1er C. A. est mis au repos dans la région de SAINT-DIZIER et gagne ensuite la région de L' AISNE où il assure la garde du secteur de PERTHES. Seul, le 1er Escadron reste sous VERDUN où il continue son service de surveillance du réseau routier.

Le 6ème R. C. reprend l'instruction à cheval et, à pied mais détache cependant le 3ème Escadron auprès de la 1ère Division, à MAIZY, et un Peloton à la 2ème Division, à LONGUEVAL, pour assurer des services de liaison et de patrouilles.

Le 16 Juin, un Groupe, commandé par les Sous-lieutenants NOËL et DEVIENNE et composé de 40 Gradés et Cavaliers, prend part à un coup de main au Nord de VENDRESSE, sur un saillant de la ligne ennemie. Une Section d'Infanterie, adjointe aux Cavaliers, doit

opérer au centre ; les Chasseurs à gauche et à droite sur les objectifs assignés. Après une forte préparation d'Artillerie, les Chasseurs si précipitent sur leurs objectifs qui sont atteints par le Groupe DEVIENNE, mais le Groupe NOËL est pris à partie par des mitrailleuses. L'Officier et plusieurs hommes sont grièvement blessés en arrivant sur l'objectif. La Section d'Infanterie, s'apercevant que les défenses accessoires n'ont pas été détruites par le bombardement, ne quitte pas la Tranchée de départ. Le Sous-lieutenant DEVIENNE rejoint nos lignes suivi de quelques hommes, après avoir effectué des destructions dans la première ligne ennemie.

Le Maréchal des Logis VAN WYNENDAELE fait preuve d'un grand courage en sauvant et rapportant plusieurs blessés, mais ne peut parvenir à ramener le Sous-lieutenant NOËL, disparu depuis; ce Sous-officier est cité à l'Ordre de l'Armée. Sont, on outre, cités à l'Ordre du C. A. : le Sous-lieutenant DEVIENNE ; à l'Ordre de la Division : les Maréchaux des Logis LEBLANC et DOIZY, le Cavalier LECLERCQ.

L'Offensive Franco-anglaise de Juillet 1916 appelle le 1er C. A. sur La SOMME, en Septembre 1915. Les unités du Régiment prennent ici une part très active aux opérations, dans la région MARICOURT, MAUREPAS, BRAY, SUZANNE, en procurant aux Divisions, auxquelles elles sont rattachées, des éléments, Groupes de Gradés et Cavaliers chargés de missions diverses telles que liaisons d'Artillerie, coureurs auprès de l'Infanterie, téléphonistes pour pose de lignes, nettoyeurs de Tranchées, garde et escortes de prisonniers, postes et patrouilles, au service routier.

Au cours de toutes ces missions, Gradés et Cavaliers font preuve de beaucoup d'initiative, d'entrain et de courage.

Ici encore, le R. C. éprouve des pertes sensibles.

En Octobre 1916, le 1er C. A. relevé quitte La SOMME pour venir immédiatement en CHAMPAGNE. BUTTE du MESNIL.

Dès son arrivée dans le secteur, le 6ème R.C., face à la Cote 108 à la Main de MASSIGES, fournit un groupe de cent fusils commandé par deux Officiers pour la garde d'un front de Tranchées de 400 mètres environ avec deux postes d'écoute distants de 25 à 30 mètres de ceux de l'ennemi.

On y trouve encore les traces des violents bombardements de l'Offensive de CHAMPAGNE de 1915, les Tranchées et les boyaux sont très affaissés, les défenses accessoires présentent également des vides. Gradés et Cavaliers apportent ici la même activité qu'aux Cavaliers de COURCY. Des travaux, incessants sont exécutés pour la réfection des Tranchées, les défenses accessoires sont complétées et réparées, l'ennemi reconnaît, qu'il a levé lui des combattants actifs ; nos patrouilles et embuscades les guettent, et les coups de main qu'il médite s'effectuent sur les postes voisins et n'ont d'ailleurs que de maigres résultats. Pendant les moments d'accalmie, les guetteurs signalent fréquemment les résonances du sous-sol, bruit sourd qui permet de déterminer l'exécution de travaux souterrains, galeries et mines susceptibles de recevoir des charges d'explosifs qui bouleverseront le secteur au moment voulu. Les explosions se produisirent, en effet, le 12 Février 1917, quelques jours à peine après la relève des Chasseurs.

TROISIÈME PARTIE

OFFENSIVE DE L' AISNE OPÉRATIONS EN BELGIQUE

1° AISNE.

1917. — Au mois de Février 1917, le 1er C. A. arrive sur L' AISNE pour la préparation de la Grande Offensive du mois d'Avril 1917.

Pendant, plus de deux mois le 6ème Chasseurs apporte son aide à la préparation en fournissant de nombreux Gradés et Cavaliers qui effectuent, des travaux utiles pour l'Offensive ou la défense, assurent des liaisons d'Artillerie, des postes et patrouilles, sur le réseau routier.

Une équipe de travailleurs tombe au champ d'honneur en accomplissant sa tâche, fauchée par une bombe d'avion l'ennemi, dans le bois de COURLANDON (Maréchal des Logis HUTIN et les Cavaliers DUFOUR, HENRI, HORTIN, DEBOES et BLAIRE.).

La date fixée pour l'Offensive est remise plusieurs fois eu raison de l'état, du terrain, à cette date deux Escadrons, 2ème et 4ème, assurent comme précédemment la plupart des services auprès des Divisions d'Infanterie, coureurs téléphonistes, liaison d'Infanterie et d'Artillerie, garde et escortes des prisonniers, etc. ... pendant que les 1er et 2ème Escadrons complétés par les deux Sections de Mitrailleuses sont groupés sous les ordres du Lieutenant-colonel TINEL qui gardant une liaison intime avec l'Infanterie, progresse comme elle par bonds successifs, tenant constamment le Groupe prêt à intervenir au prouver signal.

C'est ainsi que dans la matinée du premier jour d'Offensive, le Groupe d'Escadrons gagne, la lisière Nord du bois de BEAUMARAIS, très près de la ligne de feu, qui progresse jusqu'aux abords Sud de CRAONNE attendant le moment d'exploiter le succès escompté.

Malheureusement, le mauvais temps contrarie beaucoup la progression de l'Infanterie sur les pentes difficiles de CRAONNE garnies de fils de fer, de défenses de toutes sortes, mitrailleuses, etc. Les Fantassins s'accrochent au terrain qu'ils doivent prendre morceau par morceau ; la minute décisive des Cavaliers passe sans qu'ils aient pu profiter de la vitesse de leurs chevaux pour balayer la plaine et semer le désordre dans les rangs ennemis.

Au cours de ces dernières journées, les Chasseurs GOUNET et VADUREL tombent au champ d'honneur, frappés par des éclats d'obus.

Le Chasseur SENOCQ, du 3ème Escadron, qui accompagnait le Chasseur GOUNET dans l'exécution d'une liaison d'Artillerie et, qui a continué et terminé sa mission, est, cité à l'Ordre du C. A.

Après l'Offensive de L' AISNE, le C. A. est mis au repos puis gagne le camp de MAILLY pour y faire une période d'instruction.

2° Bataille des Flandres.

En Juillet, 1917, le C. A. est affecté à la Ière Armée et, gagne la BELGIQUE pour prendre part à la bataille des FLANDRES en liaison avec nos Alliés Anglais.

Pour la troisième fois, le 6ème R. C. opère sur le sol belge. Débarqué à COUDEKERQUE-BRANCHE, il cantonne à LOOBERGE pour être dirigé ensuite sur CROMBEKE.

Le Colonel TINEL, nommé à la direction du Service des Remontes, quitte le 6ème R. C. et est remplacé dans son commandement par le Lieutenant-colonel HOQUETIS qui est lui-

même remplacé quelques jours après par le Colonel Guy De MARCIEU, devenu disponible par la dissolution du 1er Dragons qu'il commandait.

La préparation de l'Offensive des FLANDRES occupe ici encore un gros contingent de Gradés et Cavaliers.

Ils assurent de nombreuses missions, telles que liaisons d'Artillerie et d'Infanterie, des téléphonistes, des coureurs, des travailleurs, garde et escorte de prisonniers, des postes et patrouilles au service routier, etc.

Au cours de tous ces services, les Chasseurs font preuve, comme toujours, de beaucoup d'initiative, de courage et d'entrain.

Les Chasseurs HILAIRE, du 3ème Escadron, et LESOING, du 4ème Escadron, sont mortellement atteints par les obus, en faisant leur devoir.

Pendant cette Grande Offensive de Juillet à Décembre 1917, de nombreuses citations attribuées au Régiment continuent à témoigner de l'esprit de devoir et de l'excellent moral qui anime toujours le 6ème R. C.

La bataille des FLANDRES a pris fin avec la mauvaise saison, en Décembre 1917, la 1ère Armée est dissoute ; le 6ème R.C. gagne en quatre étapes, par un temps épouvantable, et après des marches très pénibles, à pied la plupart du temps, sur des routes glissantes de neige et de verglas, à JOUARRE, la zone de repos du 1er C. A.

A partir de Janvier 1918, les Escadrons sont affectés aux D. I. du 1er C. A. (1er Escadron et 1ère S. M., 1ère D. I. ; 2ème Escadron, 2ème D. I. ; 3ème Escadron, et 2ème S. M., 51ème D. I. ; 4ème Escadron, 162ème D. I.).

Opérant isolément, chaque Escadron continue à remplir les missions qui lui sont confiées avec zèle et dévouement.

Les 1er, 2ème et 3ème Escadrons fournissent des éléments qui tiennent les Tranchées jusqu'au 25 Mars dans le secteur de CRAONNE (Nord du RIDEAU sur les bords de l'AILETTE).

1er Escadron. — Le 25 Mars, le 1er Escadron, sous les ordres du Capitaine de GOUSSENCOURT est alerté et se porte, par ordre du Général GRÉGOIRE, Commandant la 1ère D. I., dans la direction de L'OISE, au Sud de NOYON, pour aider la 1ère D. C. P. qui, après avoir livré de très vifs combats dans la région TERGNIER, CHAUNY, est obligée de se replier et de venir traverser la rivière à MORLAINCOURT. Les Chasseurs fournissent des patrouilles aux ponts d'APPILLY et de PONTOISE que l'ennemi ne réussit pas à franchir. Il est surtout, employé pour assurer les liaisons entre les différents éléments d'Infanterie et d'Artillerie.

Le 28 Mai, il prend une part active aux opérations au cours de l'Offensive allemande sur CHÂTEAU-THIERRY ; chargé de reprendre le contact avec l'ennemi, il y réussit grâce à la vigilance et au mordant de ses reconnaissances dans la région de CERSEUIL, VENIZEL, CUIRY-HOUSSE.

Les 28, 29 et 30 Mai, 1er et 2 Juin, un trou s'étant produit dans nos lignes, le gros de cet Escadron est chargé de surveiller les débouchés de CERSEUIL et de CUIRY-HOUSSE et de s'opposer à toute avance de l'adversaire ; il remplit cette mission délicate avec un plein succès.

Lors de la Contre-offensive du 18 Juillet, il se trouve dans la région de LONGPONT, PLESSIS, HULEUX, GRAND-ROSOY où il montre avec quel entrain et quel mépris du danger les Chasseurs savent, assurer les liaisons qui représentent dans la guerre moderne une des parties les plus délicates et les plus indispensables à la bonne marche du combat. Il est ensuite transporté en ALSACE ou pendant près de trois mois il assure, à THANN et VIEUX-THANN, la garde d'un secteur dans la vallée de la THUR en fournissant des postes et des patrouilles.

Le 24 Octobre, il part, au repos dans la région d'ÉPINAL et ne prend plus part aux opérations jusqu'à l'Armistice.

Une citation à l'Ordre de la Division vient récompenser sa valeur et son dévouement.

2ème Escadron. — Escadron Divisionnaire de la 2ème D. I., sous les ordres du Général MIGNOT, le 2ème Escadron avec le Capitaine De CHATELPERRON a fourni de nombreux détachements de liaison entre les éléments avancés d'Artillerie et d'Infanterie et, les P. C. ; là, comme partout, Gradés et Cavaliers eurent à cœur de donner à l'Infanterie, l'exemple de l'intelligence et de la bravoure, et ils surent, malgré la tâche obscure qui leur était confiée, s'attirer l'admiration de tous. Enfin, au cours de notre Victorieuse Offensive qui commença le 18 Juillet, pour se terminer le 11 Novembre, l'occasion se présenta à eux de combattre comme nous avions tous espéré pouvoir le faire, c'est-à-dire à cheval et au grand jour ; la Guerre de Mouvement, reprenait, la Cavalerie pouvait, enfin marcher de l'avant, et, il ne fallait pas laisser échapper et instant tant désiré.

Le 22 Août, à 8 heures, l'Escadron partit, en reconnaissance à la poursuite de l'ennemi, avec la mission de s'emparer du pont, de la GLORIE, sur l'AILETTE, route de SOISSONS à COUCY-le-CHÂTEAU. Il marcha jusqu'au moment où, à 10 heures 30, il se heurta à une forte résistance ennemie à 800 mètres Nord-est, de la ferme de BONNEMAISON, située à l'Ouest, de CRÉCY-au-MONT. Mettant alors pied à terre, nos Cavaliers fixèrent par le feu les Allemands dont les arrière-gardes essayaient de rompre le combat et permirent à l'Infanterie d'arriver. La belle conduite de cette unité lui valut une citation à l'Ordre du C. A.

Du 22 Août au 1er Septembre, le 2ème Escadron reprend son service de liaison ; le 11 Septembre, il est embarqué, à CHEVRIÈRES (OISE) pour être dirigé en ALSACE sur ETUEFFONT-HAUT où il fournit des postes d'observation au service de l'Artillerie Divisionnaire. Au moment de l'Armistice, il se trouvait dans la région de NANCY avec la 2ème D. I. et stationnait le 10 Novembre à MÉNIL-MITRY.

3ème Escadron. — Détaché auprès de la 51ème D. I., commandée par le Général ÉCOCHARD, sous les ordres du Capitaine De VERNEUIL, le 3ème escadron y remplit les missions qui lui sont confiées, avec zèle et dévouement. Au moment de l'avance allemande sur VILLERS-COTTERÊTS, cet Escadron, très dispersé est employé au service des liaisons.

Le 19 Juin, l'Escadron est reformé à NANTEUIL-le-HAUDOUIN où de nombreuses citations sont accordées.

Le Capitaine De VERNEUIL est cité pour la quatrième fois.

Le 29 Juin, la 51ème D. I. étant installée au « *TROU d'ENFER* », près d'IGNY-le-JARD, l'escadron fournit des observateurs et Agents de liaison.

Le 8 juillet, les Allemands déclenchent une formidable attaque sur La MARNE, entre DORMANS et TRÉLOUP ; soumis à un violent bombardement, le 3ème Escadron subit des pertes très élevées.

Le 16 Juillet, la 51ème D. I. est relevée pour se rendre dans la région de BELFORT ; embarqué à COULOMMIERS, son Escadron Divisionnaire est transporté en chemin de fer jusqu'à MONTBÉLIARD. Il cantonne à MALVAL, SAINTE SUZANNE, COURCELLES qu'il quitte le 16 Août pour se rendre à FRÈCHE-l'ÉGLISE, près de BELFORT, où il assure la surveillance et la garde de la Frontière SUISSE.

Le 10 Octobre, le 3ème Escadron est embarqué à BEAUCOURT pour être dirigé sur LONGUEIL-SAINTE-MARIE et de là aller aider la 51ème D. I. dans la poursuite de l'ennemi, dans la région de SAINT-QUENTIN.

Le 7 Novembre, le Sous-lieutenant De CORBIE pousse une reconnaissance avancée sur ETROEUNGT au cours de laquelle plusieurs Chasseurs sont blessés. Une autre reconnaissance, commandée par le Sous-lieutenant ALLAIN, est chargée d'assurer la

progression du 73ème R. I. vers la forêt de TRÉLON.

Toutes ces patrouilles et reconnaissances réussissent à remplir les missions qui leur sont confiées, malgré les feux violents des mitrailleuses ennemies qui essaient en vain d'enrayer notre avance victorieuse.

Le 11 Novembre, le Lieutenant HOUILLON dirige une reconnaissance. Il se heurte à l'arrière-garde ennemie, qui se repli sous le feu des mousquetons. Le 11 Novembre, à 11 heures, l'ordre de cesser le feu vient arrêter la marche en avant et ravit, à nos patrouilles la joie tant attendue de repousser l'ennemi jusque dans son propre pays ; elles ont du moins réussi à le chasser hors du sol de FRANCE.

4ème Escadron. — Embarqué le 8 Janvier 1918, le 4ème Escadron, sous le commandement du Capitaine PEILLON, est transporté dans la région de Fismes, où il attend jusqu'au 2 Février, l'ordre de rejoindre la 162ème D. I. placée sous le commandement du Général MESSIMY.

A partir de cette époque, il détache des observateurs et des Agents de liaison auprès des éléments d'Infanterie. Le 28 Mars, il est dirigé sur la région de MONTDIDIER et stationne à MARQUÉGLISE et RESSONS-sur-MATZ.

Le 1er Avril, deux Pelotons sont, chargés d'enrayer la poussée allemande sur MONTDIDIER, tandis que les deux autres Escadrons assurent la sécurité des flancs de la D. I. qui a reçu l'ordre de Contre-attaquer. Cette manœuvre n'ayant pas eu lieu, l'Escadron est regroupé à FERRIÈRES-SERIVILLERS où il reçoit la mission de récupérer dans les villages les plus proches de la ligne de feu tout le matériel et les animaux qui s'y trouvent encore. Cantonné à MARQUELAY le 21, il y subit un bombardement par Avions au cours duquel un Chasseur et une vingtaine de chevaux sont tués.

Le 30 Mai, les Allemands ayant réussi une puissante attaque dans la direction de CHÂTEAU-THIERRY, la D. I. et son Escadron Divisionnaire se portent, à marches forcées, dans la région de VIE-sur-AISNE. Installé à RESSONS-le-LONG, le 4ème Escadron reçoit, le 1er Juin, l'ordre de s'opposer coûte que coûte à la poussée des forces ennemies.

Le 11 Juin, une patrouille commandée par le Lieutenant WARTELLE est chargée de rechercher le contact, les renseignements concernant l'emplacement des Troupes ennemies faisant complètement défaut. Les avant-postes d'Infanterie sont à peine dépassés qu'un feu nourri de mitrailleuses éclate et le Lieutenant WARTELLE blessé à la cuisse, tombe de cheval. Pansé et ramené sous des rafales de balles par le Brigadier DELPHINE et les Cavaliers TAISNE et MERLIER, cet Officier est transporté au P. S. d'HAS, puis à l'hôpital de ROYAIEU, où il succombe dans la nuit.

Le Brigadier DELPHINE fut lui aussi blessé de trois balles, en ramenant son Lieutenant.

Après cette date, le 4ème Escadron recommence à fournir à l'Infanterie des observateurs et des Agents de liaison. Il se trouve, au moment de la signature de l'Armistice, dans la région de GÉRARDMER.

P. H. R. — Les S. M. du Régiment restées à la disposition, du C. A. avec l'E.-M. assurent dans de nombreux secteurs la garde et la défense des Tranchées.

Le 2 Juin 1918, elles sont alertées et sous les ordres du Colonel De MARCIEU qui a constitué un Groupe de combat composé des S. M., sous les ordres des Lieutenants TERRIÉ et DEROUBAIX et de Pelotons de divers Régiments, elles reçoivent l'ordre de se porter en lisière de la forêt de VILLERS-COTTERÊTS entre la ferme de VERTE-FEUILLE et le chemin CHAFOSSÉ pour interdire l'accès de la forêt aux Allemands et boucher un trou qui s'était formé dans la ligne de l'Infanterie.

Le 3 Juin, la ferme de VERTEFEUILLES est, prise par l'ennemi, mais dans la nuit une

contre-attaque à laquelle prennent part les S. M. nous rend maître à nouveau de cette position. Pendant, plus de quarante-huit heures le détachement du 6ème Chasseurs, Mitrailleurs et Cavaliers, sut, grâce à la vaillance et au dévouement de tous, assurer la tâche délicate et excessivement difficile d'arrêter l'avance allemande. La Section du Maréchal des Logis POULAIN tire un nombre incalculable de cartouches et fait subir aux Allemands de très lourdes pertes ; Gradés et Cavaliers se font tuer sur leurs pièces plutôt que d'abandonner le poste où on les a mis. Lorsqu'il fut relevé le Maréchal des Logis POULAIN n'avait plus avec lui que deux hommes, il est cité à l'Ordre de l'Armée et les Cavaliers DELANNOY et TITON reçoivent la Médaille Militaire.

Les S. M. sont citées à l'Ordre du C. A. pour leur belle conduite.

Les Escadrons de Réserve du Régiment (5ème, 6ème, 7ème, 10ème, 9ème, 10ème, 11ème, 12ème) ont de leur côté rempli toutes les tâches et les missions qui leur furent confiées, avec l'abnégation et la bravoure dont les Cavaliers ont toujours fait preuve au cours de cette glorieuse campagne et dont fait foi, la longue liste de ceux d'entre eux qui ont généreusement versé leur sang pour la FRANCE.

Le 6ème Escadron est cité à l'Ordre du 1er C. A. pour sa belle conduite.

Le 12 Octobre 1918, le Colonel De MARCIEU nommé à un commandement d'étapes, est remplacé à la tête du Régiment par le Lieutenant-colonel GOSSART.

Le 9 Novembre, l'Étendard du 6ème Chasseurs, laissé à LILLE lors de l'évacuation de la place, et sauvé des mains des Allemands grâce au dévouement de Mme LARDINOIS et de plusieurs personnes habitant, la capitale des FLANDRES, est ramené à VENTRON où cantonne l'E.-M. et présenté au Régiment par le Lieutenant-colonel.

Le 10 Novembre, l'Empereur d'ALLEMAGNE, poussé par l'opinion publique, a abdiqué.

Le, 11 Novembre, l'Armistice est signé entre le Maréchal FOCH et les plénipotentiaires allemands.

Le Président, de la République adresse aux Troupes l'ordre suivant :

« Au moment où s'achève par la capitulation de l'ennemi la longue série de victoires, auxquelles votre patriotique énergie a si largement contribué, laissez-moi vous adresser à vous-même et, vous prier aussi de transmettre au Maréchal FOCH, Commandant en Chef les Armées Alliées, au Général PÉTAI, Commandant en Chef de l'Armée Française ; tous les Généraux, Officiers, Sous-officiers et Soldats, l'expression de ma reconnaissance et de mon admiration.

Depuis le 15 Juillet, la FRANCE a suivi avec une émotion haletante les éclatants succès quotidiens qu'ont remportés les Troupes Alliées et qui ont précipité la retraite de l'Armée allemande. Les populations captives ont été rendues à la liberté. L'ennemi déconcerté a laissé derrière lui une quantité énorme d'hommes et de matériel, et le bilan des prises dépassent les chiffres les plus élevés qu'ait jamais connus l'Histoire.

« Ce matin, vient d'être signé l'Armistice qui délivre l'ALSACE-LORRAINE et qui permet aux Armées Alliées d'occuper, en garantie des droits à exercer, une vaste zone de territoire allemand.

« En ces heures de joie et, de fierté nationale, ma pensée se reporte successivement vers les héros qui, dans l'enthousiasme du départ, sont tombés sur les champs de bataille de NAMUR et de CHARLEROI ; vers ceux qui, sur les rives de La MARNE, ont victorieusement arrêté et refoulé l'invasion ; vers ceux qui, dans les lentes et dures journées de la Guerre de Tranchées, ont, montré une si confiante opiniâtreté ; vers les défenseurs de VERDUN ; vers les soldats de L'YSER, de La SOMME, de L'AISNE, de la CHAMPAGNE, des VOSGES ; vers ceux qui ont donné leur vie à la patrie ; vers ceux que leurs blessures ont rendus invalides ; vers tous ceux qui, aujourd'hui encore sous les armes, sont, maintenant récompensés de leurs infatigables efforts et de leur bravoure indomptée.

« Ils ont tous été les ouvriers des victoires finales ; ils ont tous apporté leur pierre aux magnifiques arcs de triomphe sous lesquels passeront bientôt les vainqueurs. Rien ne s'est perdu de ce qu'a accompli leur courage, rien n'a été stérile du dévouement qu'ils ont mis au service du pays. La gloire de la FRANCE est faite de leur ardeur prolongée, de leur abnégation, de leurs souffrances et de leur sang.

« J'envoie aux morts un souvenir respectueux et, attendri. Je vous prie de vouloir bien communiquer aux vivants les félicitations qu'au nom de la FRANCE, je leur adresse du fond du cœur. »

Le 16, l'E.-M. du Régiment quitte VENTRON et par GÉRARDMER et le col de la SCHLUCHT pénètre en ALSACE, le 17, à 7 heures du matin, sous la neige, et entre avec le Général MESSIMY et la 162ème D. I. à TURCKHEIM où une foule enthousiaste accueille nos Chasseurs triomphants.

Le 18, l'É.-M, entre à ROUFFACH avec le Général LACAPELLE, Commandant le 1er C. A., et le 31, avec le 4ème Escadron, arrive sur le RHIN, face à la citadelle de VIEUX-BRISACH, après une entrée solennelle à NEUF-BRISACH. Moment émouvant : tous les Officiers et les hommes ont les larmes aux yeux, à ce moment solennel qui fait oublier les deuils, les souffrances, les heures mauvaises de la guerre.

Le 22 Novembre, entrée solennelle à COLMAR avec le Général De CASTELNAU, au milieu d'une foule en délire. Le 22 Décembre, quittant ROUFFACH, l'E.-M. par COLMAR, SCHLESTADT, OBERNAI, BAR, HOCHFELDEN, HAGUENAU, DURRENBACH, REICHSHOFFEN, WERTH, WISSEMBOURG, LANDAU, EDENKEBEN, NEUSTADT, SPIRE, FRANKENTHAL, WORMS, MAYENCE, arrive à WIESBADEN, le 12 Janvier, après avoir traversé l'ALSACE, le PALATINAT Bavaïois, le Grand-duché de HESSE et la Prusse rhénane ; les Escadrons détachés avec leurs Divisions par la LORRAINE et l'ALSACE arrivent également à WIESBADEN où, le 28 Janvier, le Lieutenant-colonel GOSSART, sur le champ de course, présente, pour la première fois à tout le Régiment réuni, l'Étendard glorieux et martyr.

Le 8 Mars, le Régiment rentre en FRANCE par COBLENTZ, COLOGNE, AIX-la-CHAPELLE, BRUXELLES. Débarqué à BROUKERQUE, près de DUNKERQUE, il gagne ensuite ANVIN (PAS-de-CALAIS) et enfin HESDIN où, le 3 Mai, il fait son entrée solennelle, accueilli joyeusement par la population qui fait aux braves Chasseurs et à leurs Chefs une réception enthousiaste à laquelle leur donnaient largement droit les sacrifices consentis, la bravoure dépensée et la gloire conquise pendant les quatre ans et demi de guerre qui se sont écoulés.

Le 12 Octobre, le Régiment rejoint LILLE, sa garnison définitive.

Le Régiment, à cette époque, était ainsi constitué :

- Colonel GOSSART, Commandant le Régiment ;
- Chef d'Escadrons BARROT ;
- 1er Escadron, Capitaine BELLE ;
- 2ème Escadron, Capitaine MARCEL ;
- 3ème Escadron, Capitaine LANÇON ;
- 4ème Escadron, Capitaine BOROWICZ.

L'accueil de la cité répond aux sentiments d'une ville qui, douloureuse mais fière, a souffert sous le joug mais n'a jamais douté ; elle est doublement heureuse de fêter, parmi ceux qui ont contribué à la victoire de la FRANCE, le 6ème Chasseurs qu'elle connaît et qu'elle aime, où ses enfants ont servi et servent encore.

A la porte d'ARRAS, une délégation de l'Administration municipale reçoit le Régiment : le Général LACAPELLE, Commandant le 1er C. A., accompagne à cheval le Régiment qui défile à travers la ville pour se former place de la République, en face de la statue de

FAIDHERBE, où sont groupés les membres de la municipalité le Général Commandant, le 1er C.A. et les autorités civiles et militaires.

M. BRACKERS D'HUGO, représentant le Maire de LILLE, souhaite la bienvenue au Colonel et au Régiment, en ces termes :

« Mon Colonel, c'est avec une émotion que je ne puis dissimuler que j'assiste à la rentrée de votre admirable Régiment.

« Je me reporte aux jours de 1914, où le 6ème Chasseurs quitta LILLE, emportant nos espoirs qui vous ont suivi partout, qui ont suivi partout l'admirable énergie par laquelle vos Cavaliers ont sauvé la FRANCE et lui ont donné la liberté...

« Je vous souhaite, mon Colonel, une cordiale et entière bienvenue. »

Le Colonel GOSSART lui répond :

« Je vous remercie, Monsieur le Maire, des paroles élogieuses que vous venez de prononcer et qui s'adressent à tout mon Régiment.

« Je vous remercie non seulement, en mon nom et au nom de tous les Officiers et Cavaliers ici présents, mais au nom de tous les enfants de LILLE, de ROUBAIX, de TOURCOING, du NORD qui ont passé pendant la guerre par le 6ème Chasseurs.

« Je saisis l'occasion de rendre hommage à l'énergie de la ville de LILLE qui a connu, pendant que nous combattions, des jours d'une captivité rude et barbare.

« Voici la démobilisation. Les Cavaliers du 6ème Chasseurs qui retournent chez eux n'oublieront point les jours glorieux où ils foulèrent le PALATINAT, la HESSE, la Prusse rhénane ; où ils passèrent le pont du RHIN à MAYENCE ; où ils entrèrent à DARMSTADT et FRANCFORT... Et ils n'oublient point non plus ceux des leurs qui sont tombés.

« Et, en raison de tout ceci, je ne doute point qu'il persiste entre la ville et le 6ème Chasseurs à cheval des relations de plus en plus cordiales... »

Le Régiment défile ensuite devant le Général Commandant le 1er C. A. et les autorités, et rentre au quartier KLÉBER. Avant de mettre pied à terre dans ce quartier où va commencer le labeur de paix, il rend un suprême honneur à ses morts.

(Chaque Escadron fait l'appel de ceux qui sont, morts au champ d'honneur.

Une collation est offerte à chaque homme par la municipalité, qui reçoit l'après-midi à la Mairie les autorités, les Officiers, Sous-officiers du 6ème Chasseurs.

Dépôt du Régiment. — Le dépôt du 6ème Chasseurs, sous les ordres du Commandant LARDINOIS, se trouvait à LILLE au moment de la déclaration de la guerre et comprenait le 11ème Escadron (Capitaine De GOUSSENCOURT), le 12ème Escadron (Capitaine WASKIEVICZ) et un Escadron Territorial (Capitaine MYNARD).

Le 24 Août., il reçoit l'ordre de se replier immédiatement sur l'intérieur. L'avance allemande était si rapide qu'il ne put emporter son matériel. Il arrive à NIORT fin Août 1914, s'installa dans le quartier du 7ème Hussards où il resta jusqu'à fin Décembre 1918 date à laquelle il rentra au quartier KLÉBER, à LILLE. Il fut commandé, au cours de la campagne, par le Commandant LARDINOIS, le Commandant CAMPÈCHE, le Commandant GAUD, le Commandant LAHÈRE, le Commandant De LA SIMONE et le Commandant De LA VERTEVILLE.

Résumé. — Avant-garde en 1914, la Cavalerie a su entraver la marche des colonnes ennemies et permettre à notre mobilisation de se terminer. Grâce à elle, notre Infanterie a pu se ressaisir et de gagner la bataille de La MARNE. Plus tard, lorsque pourtant, par un vaste mouvement tournant, débordé notre aile gauche. Le Corps de Cavalerie du Général Von MARVITZ entama la Course à la Mer, il trouva devant lui Chasseurs, Hussards, Dragons et Cuirassiers qui surent lui barrer la route. Pendant la Guerre des Tranchées, nos Cavaliers s'improvisent Fantassins et contribuent pour une large part à la défense des secteurs.

Beaucoup d'entre eux fournirent des Cadres à l'Infanterie et à l'Aviation. Ils offrirent généreusement leur sang. Lorsqu'en 1918, les allemands à la suite de leurs formidables attaques, purent créer des trous dans notre ligne, les Cavaliers à pied ou à cheval vinrent rapidement les boucher en attendant l'arrivée de l'Infanterie.

Enfin, lorsque l'Armistice fut signé, ils se préparaient à poursuivre à cheval l'ennemi battu, mais le Drapeau blanc de parlementaires, brisa leur magnifique élan et les empêcha de remplir le plus beau rôle qui appartient, seul, à la Cavalerie, celui d'achever la défaite de l'ennemi et de le mettre hors de combat, ils eurent tout, au moins la joie d'entrer les premiers en ALLEMAGNE et d'y former les avant-postes de notre glorieuse Armée.

ANNEXES

Extraits des Ordres citant les unités du Régiment.

1ère ET 2ème SECTIONS DE MITRAILLEUSES. ORDRE N°133.

Le Général Commandant le 1er Corps d'Armée cite à l'Ordre du Corps d'Armée :

LES 1ère ET 2ème SECTIONS DE MITRAILLEUSES DU 6ème CHASSEURS :

« Sous le commandement du Lieutenant TERRIÉ et du Sous-lieutenant DERROUBAIX ont puissamment contribué, les 3 et 4 Juin, à la défense et à la reprise de la ferme VERTFEUILLES.

Leurs pièces ayant été mises hors de service et leur personnel réduit de moitié par le bombardement, ont continué, par le feu de leurs carabines, à maintenir jusqu'au 5 Juin notre ligne intacte en ce point. »

Aux Armées, le 12 Novembre 1918.

Le Général Commandant le 1er Corps d'Armée,
Signé : LACAPELLE

Pour copie conforme :

Le Lieutenant-colonel Commandant le 6ème Chasseurs,
Signé : GOSSART.

1er ESCADRON ORDRE N°158.

Le Général GRÉGOIRE, Commandant la 1ère D. I. cite à l'Ordre Général N°242 de la 1ère D. I. :

1er ESCADRON DU 6ème CHASSEURS :

« Détaché à la première Division d'Infanterie du 1er Janvier 1916 au 28 Janvier 1919, a toujours fait preuve, sous le commandement du Capitaine de GOUSSENCOURT, des plus belles qualités militaires.

« S'est particulièrement distingué dans les périodes de durs combats de Juin et Juillet 1918 par l'allant des nombreuses reconnaissances et patrouilles qu'il a fournies et qui toujours, même dans les circonstances les plus difficiles, ont su remplir leur mission délicate et fournir des renseignements utiles au commandement. »

Aux Armées, le 13 Février 1919.

Le Général Commandant le 1er Division d'Infanterie,
Signé : GRÉGOIRE

Pour copie conforme :

Le Lieutenant-colonel Commandant le 6ème Chasseurs,
Signé : GOSSART.

**2ème ESCADRON
ORDRE N°146.**

Le Général Commandant le 1er Corps d'Armée cite à l'Ordre du Corps d'Armée (Ordre Général N°401 R.) :

2ème ESCADRON DU 6ème CHASSEURS :

« Unité d'Élite d'une tenue superbe au feu ; sous le commandement, du Capitaine De CHATELPERRON, a assuré, du 2 Juin au 31 Août, le service capital des liaisons entre l'Infanterie et l'Artillerie.

« Le 22 Août, alors que l'ennemi cherchait à rompre le combat, s'est jeté dans ses traces, avec un entrain endiablé, maintenant le contact malgré les lourdes pertes, réservant ainsi à l'Infanterie de la Division l'occasion de glorieux succès. »

Le Général Commandant le 1er Corps d'Armée,
Signé : LACAPELLE

Pour copie conforme :
Aux Armées, le 6 Janvier 1919.
Le Lieutenant-colonel Commandant le 6ème Chasseurs,
Signé : GOSSART.

**6ème ESCADRON
ORDRE N°202.**

Le Général DELIGNY porte à la connaissance de tous, par l'Ordre Général N°129 :

« Dans les engagements qui viennent d'avoir lieu dans les environs de Berry-nu-Bac et de La Ville-aux-Bois, toutes les Troupes du 1er Corps d'Armée ont continué d'affirmer leurs qualités d'endurance et de ténacité.

« Toutes, sans exception, seraient à signaler et plus particulièrement certains éléments du 33ème, du 110ème, du 127ème et du 148ème R. I., la Compagnie 1/2 du Génie, le 6ème Escadron du 6ème Chasseurs. »

Aux Armées, le 1er Octobre 1914.
Le Général Commandant le 1er Division d'Infanterie,
Signé : DELIGNY.

Pour copie conforme, à HESDIN, le 10 Juin 1919 :
Le Lieutenant-colonel Commandant le 6ème Chasseurs,
Signé : GOSSART.

LI STE

DE MM, LES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS ET CAVALIERS DU 6ème CHASSEURS

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Peloton Hors Rang.

NOMS	GRADES	DATE	LIEUX
De GRAMONT	Colonel	25 Août 1914	à MATAGNE-la-PETITE (Belgique) Tué à la tête du Régiment
SANSON	Lieutenant-colonel	25 Août 1914	à MATAGNE-la-PETITE (Belgique) Tué à la tête du Régiment
LAGNIES Jules	1ère Classe	10 Novembre 1915	aux Tranchées de COURCY
TURPIN Fernand	1ère Classe	17 Novembre 1916	à Main de MASSIGES
VANGREVELIN André	2ème Classe	30 Octobre 1915	Ambulance 541 à Gueux (Marne) Suite à une courte maladie
COURTIN Émile	2ème Classe	6 Février 1916	aux Tranchées de COURCY
DELANNOY Ruffin	2ème Classe	4 Juin 1918	Blessé à VERTEFEUILLES mort au VAL de GRÂCE
TISON Henri	2ème Classe	4 Juin 1918	à VERTEFEUILLES
BILLOT Charles	2ème Classe	5 Juin 1918	à VERTEFEUILLES
FLAMENT Henri		2 Mars 1919	à WIESBADEN (Allemagne)

1er Escadron

NOMS	GRADES	DATE	LIEUX
NOËL	Lieutenant	18 Juin 1918	à VENDRESSE
TOULEMONDE	Maréchal des Logis	14 Juin 1918	à l'Hôpital SAINT-LOUIS (Paris) de ses blessures
PÉROCHE	Brigadier	10 Septembre 1914	en reconnaissance à ÉPERNAY
LELONG	Brigadier	10 Août 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
DOUCHIN	Brigadier	12 Août 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
CARLIER	Brigadier	12 Mars 1918	aux Tranchées de REDAN, CRAONNE
COTRELLE	Brigadier		à l'Hôpital de GROMAGNY
COCHART	Trompette	1er Mars 1918	aux Tranchées de REDAN, CRAONNE
LEMAIRE	2ème Classe	10 Septembre 1914	en reconnaissance, Bataille de La MARNE
ABRAHAM	2ème Classe	18 Juin 1915	à VENDRESSE
DEBUYSER	2ème Classe	18 Juin 1915	à VENDRESSE
GUYOT	2ème Classe	18 Juin 1918	à VENDRESSE
PAD	2ème Classe	12 Août 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
DEVAERE	2ème Classe	12 Août 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
BRISBOUT	2ème Classe	12 Août 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
DEREUMETZ	2ème Classe	19 Janvier 1916	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
ADOLPHE	2ème Classe	8 Mars 1916	au cantonnement de GLORIEUX
HAEGEMAN	2ème Classe	4 Septembre 1916	à MAUREPAS (Somme)
CATEL	2ème Classe	12 Septembre 1916	à la ferme de PRIEZ (Somme)
BOUIN	2ème Classe	21 Janvier 1917	aux Tranchées de la MASSIGES (Champagne)
RAMON	2ème Classe	1er Mars 1918	aux Tranchées de REDAN, CRAONNE
CONSTANT	2ème Classe	29 Mai 1918	à LÉCHELLE bataille de La MARNE
CROQUETTE	2ème Classe	8 Octobre 1918	à l'Hôpital du BUSSANG
PLOUVIN	2ème Classe	12 Octobre 1918	à l'Hôpital de TILLET
BOITEL	2ème Classe	21 Janvier 1914	à l'Hôpital d'AUVE
HAUGMAR	2ème Classe	6 Juillet 1918	à VILLERS-COTTERÊTS

2ème Escadron

NOMS	GRADES	DATE	LIEUX
BILLAUX	Maréchal des Logis	16 Juin 1916	à VENDRESSE
DUEZ	Brigadier	15 Juin 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
BONNEL	Brigadier	3 Juin 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
MOREL	1ère Classe	23 Août 1918	à la ferme de MEIREIL (Aisne)
GUSTELANT	1ère Classe	29 Août 1914	à AUDIGNY (Aisne)
MALBRANCQ	Brigadier	29 Août 1914	à AUDIGNY (Aisne)
VERMESSE	Brigadier	9 Mars 1915	à GLORIEUX (Meuse)
DEBARGE	1ère Classe	9 Septembre 1914	à la ferme FONTAINE (Marne)
MAMETZ	1ère Classe	22 Août 1918	à la ferme LOIRE (Aisne)
AUBRY	2ème Classe	16 Janvier 1917	à la butte MESNIL
LONGUET	2ème Classe	4 Février 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
NIEUWYAER	2ème Classe	10 Novembre 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
HULIN	2ème Classe	29 Juillet 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
VAILLANT	2ème Classe	17 Juin 1916	à VENDRESSE

3ème Escadron

NOMS	GRADES	DATE	LIEUX
HUTIN lucien	Maréchal des Logis	16 Mars 1917	au bois de COURLANDON (Belgique)
GUILLERMIN G.	Maréchal des Logis	15 Juillet 1918	à DORMANS (Marne)
ARNOULD Louis	Trompette	25 Août 1915	à MATAGNE-la-PETITE (Belgique)
DUFOUR	1ère Classe	16 Mars 1917	au bois de COURLANDON (Belgique)
GOUNET Ernest	1ère Classe	6 Avril 1917	à CRAONNE
CHASTIEN Frédéric	1ère Classe	8 Septembre 1918	
DELALAIN	2ème Classe	25 Août 1914	MATAGNE-la-PETITE (Belgique)
TROILOUCHE	2ème Classe	12 Septembre 1914	en reconnaissance à BOUILLY (Marne)
DELAHAYE	2ème Classe	2 Novembre 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
LANDRECIES	2ème Classe	2 Novembre 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
DEBOIS	2ème Classe	16 Mars 1917	au bois de COURLANDON (Belgique)
BLAIRE	2ème Classe	16 Mars 1917	au bois de COURLANDON (Belgique)
HORSTEIN	2ème Classe	16 Mars 1917	au bois de COURLANDON (Belgique)
HILAIRE Alfred	2ème Classe	16 Août 1917	à BOESINGHE (Belgique)
LOCQUET Irénée	2ème Classe	12 Juin 1918	à COEUVRES (AISNE)
ÉVAIN Marcel	2ème Classe	12 Juin 1918	à LAVERSINE (Aisne)
CONFAIS	2ème Classe	15 Juillet 1918	à la Cote 203 près de DORMANS
CAUQUOIN	2ème Classe	15 Juillet 1918	à la Cote 203 près de DORMANS
CILOQUET Joseph	2ème Classe	13 Septembre 1918	
POLI Joseph	2ème Classe	27 Octobre 1918	

4ème Escadron

NOMS	GRADES	DATE	LIEUX
WARTELLE	Lieutenant	6 Juin 1918	à la bataille de La MARNE
DEVIIENNE	Sous-lieutenant	21 Juillet 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
GRIMPET	Maréchal des Logis	3 Mars 1915	à BOUZY (Marne)
DELATTRE	Maréchal des Logis	3 Juillet 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
BROUSSEAUD	Maréchal des Logis	27 Septembre 1916	à la bataille de La SOMME
POTTIER	Brigadier	6 Septembre 1914	à la bataille de La MARNE
BOULANGER	Brigadier	12 Août 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
DEGUINES	1ère Classe	14 Mars 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
CHANDELIER	1ère Classe	27 septembre 1916	à la bataille de La SOMME
VADUREL	1ère Classe	16 Avril 1917	à CRAONNE (Aisne)
LESOING	1ère Classe	13 Septembre 1917	en poste en BELGIQUE
BUQUET	1ère Classe	8 Juin 1918	dans l'AISNE

STORM	2ème Classe	12 Septembre 1914	à la bataille de La MARNE
TISSIDRE	2ème Classe	31 Juillet 1915	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
COURTIN	2ème Classe	5 Février 1916	aux Tranchées des Cavaliers de COURCY
SAUVAGE	2ème Classe	21 Mai 1918	dans l'OISE
RAUDIN	2ème Classe	5 Juin 1918	dans L' AISNE
De VILLIERS	Aspirant	12 Mars 1919	à WIESBADEN

5ème Escadron

NOMS	GRADES	DATE	LIEUX
MORLON	Adjudant-chef	21 Août 1914	à MESNIL-SAINT-BLAISE (Belgique)
LAUDE Henri	Maréchal des Logis		à l'Hôpital de LUNÉVILLE
AVET Achille	Maréchal des Logis	1er et 4 Mars 1916	à l'Ambulance de BÉNAMÉNIL (Blessures reçues à BLEMEREY, secteur de REILLON)
La BORGUE Jean	2ème Classe	16 Janvier 1916	à BLEMEREY (Meurthe-et-Moselle)
DOBY Armand	2ème Classe	1er Mars 1916	à BLEMEREY (Meurthe-et-Moselle)
LECOMTE Gateau	2ème Classe	1er Mars 1916	à BLEMEREY (Meurthe-et-Moselle)
DENEUVILLE Désiré	2ème Classe	11 Juillet 1916	à BLEMEREY (Meurthe-et-Moselle)
LABORIE Jean	2ème Classe	29 Mars 1916	à BLEMEREY (Meurthe-et-Moselle)
DUVIGNAGE Edmond	2ème Classe	16 Juillet 1916	à DUGNY, Ambulance 5/53
ROSSIGNOL Victor	2ème Classe	22 Juillet 1916	à LANDRECOURT (Meuse)
DUSSANTIER Joseph	2ème Classe	28 Décembre 1916	à l'Ambulance 12/20

6ème Escadron

NOMS	GRADES	DATE	LIEUX
DAVION Henri	Maréchal des Logis	4 Septembre 1915	à COMMERCY (Meuse) des suites de ses blessures
DERVAUX Albert	Maréchal des Logis	1er Octobre 1916	Ambulance 2/8, secteur 56
PELTIER Isaïc	Brigadier	10 Octobre 1914	à CORRIBERT (Marne)
DECORBERT Jules	Brigadier	2 Juillet 1914	à JONCHERY-sur-VESLE (Marne) des suites de ses blessures
HALLEZ Jules	2ème Classe	30 Septembre 1914	à RONCY (Aisne)
LEMAIRE Fernand	2ème Classe	13 Janvier 1916	à l'Hôpital de LUNÉVILLE
HOUTTE Gustave	2ème Classe	4 Février 1916	à BLEMEREY (Meurthe-et-Moselle)
DAUCHEZ Louis	2ème Classe	16 Février 1916	à l'Hôpital de LUNÉVILLE
COURTOIS Lucien	2ème Classe	26 Février 1916	à BLEMEREY (Meurthe-et-Moselle)
FOURMAULT C.	2ème Classe	11 Mai 1916	à PORTIEUX (Vosges)
DEPORTER Lucien	2ème Classe	26 Mai 1916	à SAINT-MARTIN-sur-VEZOUSE
VOLNER Henri	2ème Classe	11 Juillet 1916	devant VERDUN (Fleury-Souville)
DEQUESNES Paul	2ème Classe	11 Juillet 1916	à FLEURY-SOUVILLE
MAGNIEZ André	2ème Classe	11 Juillet 1916	
DARTUS Osacr	2ème Classe	En fin Août 1914	dans la région de LOUVREL
FRANCHOMME Kléber	2ème Classe	22 Décembre 1917	au Lazaret de LAGENSALZA
DEBERT Jérôme	2ème Classe	27 Février 1918	au Lazaret de MUNSTER

8ème Escadron

NOMS	GRADES	DATE	LIEUX
LAFARGE René	Lieutenant	27 décembre 1915	à TORGAU-ELBE(Allemagne)
DHAES Charles	2ème Classe	29 Octobre 1915	à l'Hôpital des prisonniers, à MUNSTER

9ème Escadron

NOMS	GRADES	DATE	LIEUX
MASSY Léon	Brigadier	12 Octobre 1914	sur les remparts de LILLE
LECOCQ Charles	Brigadier	12 Octobre 1914	sur les remparts de LILLE
MUSTIN Albert	2ème Classe	10 septembre 1914	à FROMENTIÈRES
DHELEMMES	2ème Classe	5 Avril 1916	à SMINER, près de HANOVRE
LAGRAND Jules	2ème Classe	12 Octobre 1914	sur les remparts de LILLE
RIFFLART Léopold	2ème Classe	12 Octobre 1914	par un document officiel allemand transmis par le ministre des Affaires étrangères
DEHAYES Pierre	2ème Classe	7 Août 1917	au Lazaret du camp de prisonniers des MESCHEDE
POUILLY Léon	2ème Classe	12 Octobre 1914	sur les remparts de LILLE

10ème, 11ème et 12ème Escadrons

NOMS	GRADES	DATE	LIEUX
DELECLUSE Louis	Brigadier-fourrier	7 Octobre 1918	à CORIMONT
DUVIVIER André	Brigadier	7 Novembre 1918	à MUNSTER
LAPUYADE Jules	Brigadier	14 Avril 1916	a BORDEAUX
DEERAWER G.	1ère Classe		à l'Hôpital mixte de NIORT
BOURNISSON J.		27 Juin 1917	à l'Hôpital mixte de NIORT
HATON Jules	1ère Classe	11 Mars 1917	Ambulance 4/22
MÉTIVIER Pierre	1ère Classe	10 Avril 1917	à l'Hôpital de CANNES
GILBERT Jean		18 Janvier 1918	à l'Hôpital de CANNES
LECOCQ Augustin	1ère Classe	28 Décembre 1916	à HAUDIOMONT (Meuse)
BROUTIN Auguste	1ère Classe	24 Octobre 1916	à CHARTIER
DUMOULIN Julien	1ère Classe	28 Septembre 1916	à HAUDIOMONT (Meuse)